



## C V L I A C A N E.



**E**ST E region est partie du Royaume de Galice neufue: & a esté trouuée par l'heureuse fortune de Charles V. Emp. l'an mille cinq cens & trente. En ceste terre n'y a qu'une seule ville, qui a reçu l'inhabitation des Espagnolz, laquelle ville porte le nom de S. Michiel. Il y a plusieurs autres villetes qui ont esté fondées par les habitans in icelles, toutes lesquelles deuant que les Espagnolz feissent entrée en ces endroitz, vsoyent de leur propre franchise & liberté, ne portant aucune reuerence ny obeissance à Roy ne prince du monde.

C'est vne Region laquelle tellement quellement trouue fertilité de choses necessaires à la vie humaine. Ils assemblent iournellement en leurs montaignes argent en tresgrande quantité. Les habitans en icelle terre sont addonnez à la guerre, meurtres & briganderies. Ceux qui se trouuent du long la marine, s'exercent coustumierement en leur pescherie: & ceux qui demeurent plus auant au pays, s'occupent le plus à la chasse, cherchans ainsi à gagner leur vie. Ilz vont tout nudz, & ne portent que tant seulement quelque petite toilette de coton, pour couvrir leurs parties honteuses. Il y a entre eux grande diuersité de langages. Leur repos de nuit est à l'air & au descouuert, & est vne maniere de gens qui meinent vne vie trespoure.

## C V B E E T E S P A I G N O L E.



**E**ST E Isle laquelle de ses habitans a esté appellée Cuba, est aussi nommée par les Espagnolz *Fernandina* & *Ioanna*: item *Alpha* &  $\Omega$ , comme recite Pierre Martyr. La longueur d'icelle depuis le commencement Occidental iusques en Orient, est de trois cent lieuës d'Espagne: sa largeur est de quinze, & en aucuns endroitz de vingt lieuës. Le territoire est fort montaigneux, mais fort riche en or & autres tresbons metaux, & semblablement produisant garance tresabondamment, fort plaisant tant pour les forests que pour les plaisantes riuieres & autres eaux douces: Nonobstant qu'on y trouue plusieurs estangs desquels l'eau est naturellement salée. Les boys & forests leur donnent grand auantage quant à la nourriture de pourceaux, beufs & vaches en tresgrande multitude. Les fleues aucunesfoys donnent sable dorée. En ceste Region se trouuent six Colonies d'Espagnolz: desquelles la principale est celle laquelle ilz appellent S. Jacques, qui aussi est vne belle Euesché. Hauane est la principale ville marchande de toute l'Isle, ayant vne belle nauigation. Gonzale d'Ouiedo escrit de deux choses dignes d'admiration en ceste Isle. L'une est, d'une vallée entre deux monts; ceste vallée a son estenduë bien de deux ou trois lieuës d'Espagne en longueur, laquelle pour la multitude des cailloux se pourroit à bon droict appeller le Champ aux cailloux, comme en Prouence La Crau. Car on y trouue des cailloux ronds en si grande abondance, qu'on en pourroit charger plusieurs nauires. Et si sont de nature si tresfondz, que nul ouuir ne scauroit faire boule plus ronde. L'autre est, vne montaigne qui n'est loin de la mer, de laquelle decoule du poix en telle quantité, qu'on la voit couler d'illec en la mer, & nager sur les ondes d'icelle: voire bien loin en la mer selon que le vent le chasse avec les flots & vndes de la mer. Et dit on icelle poix estre trespropre pour empoisser les nauires.

Espaignole est prochaine à ladite Isle tendant vers l'Orient. Ceste Isle a esté appellée par ses premiers fondateurs *Quisquea*, en apres *Haiti*, & en depuis *Çipanga*. Mais les Espagnolz l'ont nommée Espaignole, & aussi l'Isle S. Dominique, du nom de la ville principale. Le circuit d'icelle est 350. lieuës. C'est vne Isle tresabondante en sucre: & si a plusieurs mines d'or. Chose merueilleuse se raconte d'un animal d'espece infecte, lequel y est fort commun. Les habitans le nomment *Cucuo*, & est presque aussi grand que la ioincture d'un doigt, ayant quatre ailles, les deux tres-tendres, & les deux autres plus grandes & plus dures, desquelles elles couurent les deux susdites. Ilz en vsent en lieu de lumiere: laquelle ilz ont non seulement des yeux, estincelants & brillants comme estoilles, mais aussi des costez dudit animal: de sorte qu'en volant en l'estendue de leur ailles, ils donnent plus de clairté qu'en les fermant. Et dit-on que de la clairté naturelle de cest animal vne chambre tant obscure qu'elle soit, & mesme en la plus grande obscurité de la nuit, pourroit receuoir vne lumiere si grande, qu'on en pourroit veoir à lire & escrire, sans aide d'autre lumiere quelconque. Item si quelqu'un en porte vne en sa main, il peut donner lumiere de nuit à ceux qui le suiuent, ne plus ne moins, que s'il portoit vne chandelle ardente ou autre luminaire. Et la clairté de la lumiere se peut augmenter, en augmentant le nombre d'iceux, tellement que plusieurs donnent plus de lumiere, qu'un seul. Quiconque vouldra auoir plus ample description de cels. Isles, qu'il lise le liure de Pierre Martyr, appellé des Isles nagueres trouuées, & autres qui ont descrit le Nouveau Monde.